

Halte au gaspillage de terrains agricoles

Le constat est implacable, la terre nourricière s'amenuise partout dans le monde, ici comme ailleurs, le sol agricole est bétonné ou tout simplement gaspillé. Pourtant la population ne cesse d'augmenter et il faudra nourrir quelques 9 milliards de personnes vers l'année 2030 avec les terres restantes.

A chaque seconde qui s'écoule, 1,3m² de sol agricole est soustrait en Suisse à son affectation originelle. Alors que 0,3m² est grignoté par la forêt, le mètre restant est noyé sous le béton, donc définitivement perdu pour l'agriculture soit environ 11 hectares par jour.

Actuellement, le plan directeur cantonal ne protège pas suffisamment les terres et surfaces d'assolement. La multiplication des projets (extensions de zones, constructions d'usines à un niveau, constructions de parkings en surface, etc...) constituent la menace la plus grande pour la pérennité de l'agriculture, du bien-fondé du concept de la souveraineté alimentaire.

De plus, avec l'achèvement de l'A16 il y aura une forte demande de terrains pour l'aménagement de dépôts ou places de stockage. Ceci engendrera plutôt des nuisances et peu d'impact sur l'économie jurassienne.

Il faudrait que dans chaque nouveau projet ficelé un nombre d'emplois à créer par m² soit prévu. Le Jura est l'un des cantons suisses à posséder le plus de surfaces constructibles par habitant. L'utilisation parcimonieuse du sol doit rester un objectif incontournable du développement durable.

Afin de préserver une des plus grandes richesses du canton ses espaces verts et ses terres cultivables le groupe UDC demande au Gouvernement :

- **D'élaborer une réglementation plus restrictive afin de mieux sauvegarder les bonnes terres agricoles, comprenant notamment les surfaces d'assolement.**
- **D'inciter les communes à remettre en zone agricole les zones à bâtir mal situées ou surdimensionnées.**

Delémont, le 24 mars 2010

Groupe UDC

Jean-Pierre Mischler

